Mobilité

La Régie des Transports de l'Ain se mobilise pour attirer de nouveaux chauffeurs

Une vingtaine de postes restent à pourvoir pour couvrir les besoins de transports dans le département. Principalement dans le Pays de Gex et sur le secteur d'Ambérieu.

Par **Emmanuel MARQUEZ** - Hier à 23:11 - Temps de lecture : 3 min

La Régie des Transports de l'Ain s'est mobilisée en cette rentrée, pour offrir le meilleur service possible à ses usagers. Malgré la pénurie de chauffeurs, qui se fait encore sentir sur le Pays de Gex et le secteur d'Ambérieu. Photo Progrès /Norbert GRISAY

Alexandre Nanchi a dressé un bilan plutôt satisfaisant de la rentrée pour la Régie départementale des Transports de l'Ain, que ce soit en matière de transport scolaire ou interurbain. Le conseiller régional et président du conseil d'administration de la RDTA, en charge des ressources humaines, s'est félicité « d'une rentrée maîtrisée » avec des services assurés à 100 % sur l'ensemble du

réseau. Un résultat qui n'est pas neutre par temps de pénurie, comme celle qui touche la population des chauffeurs. Le département de l'Ain n'échappe pas à la règle et s'emploie depuis le printemps à palier ces besoins.

Des services plébiscités par les usagers

En plus d'une campagne de recrutement qui a abouti à l'embauche d'une quarantaine de conducteurs à ce jour, le personnel administratif titulaire du permis de transport en commun a été appelé à la rescousse. Dans certains secteurs ruraux, des agriculteurs « multicartes » ont même été recrutés ! Une mobilisation bienvenue, qui participe d'un taux de satisfaction proche du plébiscite en retour. « Mais ce n'est pas une solution viable sur le long terme », admet Alexandre Nanchi.
« Concrètement, sur le Pays de Gex et le secteur d'Ambérieu. »

Encore des tensions de recrutement

« Nous avons essayé d'anticiper en étoffant notre service de RH afin d'assurer le maintien de nos agents en place et favoriser l'intégration des nouveaux conducteurs », explique Emmanuel Boivin, le directeur général de la RDTA. Mais en dépit de mesures incitatives (prime de « vie chère », aides à la formation au permis, promotion interne) de formation continue et d'accompagnement, « nous sommes toujours en tension sur ces deux secteurs ».

Dans le Pays de Gex, où la RDTA exploite deux lignes transfrontalières, « en raison du coût de l'hébergement, et ce malgré notre partenariat avec le réseau logement du département, qui nous permet de proposer des solutions temporaires sur une période de trois à six mois, le temps pour les candidats de trouver à s'installer », poursuit le directeur. « Pour Ambérieu, la problématique est différente, sur une zone économique très dynamique du fait de la présence de la centrale du Bugey et du

PIPA, et en conséquence très concurrentielle. »

MOBILITÉ – La RDTA inaugure deux nouvelles lignes en direction du PIPA

C'est la nouveauté de la rentrée : depuis lundi, la Régie des Transports de l'Ain (RDTA) a mis en service deux nouvelles lignes en direction du Parc industriel de la Plaine de l'Ain (PIPA). En l'occurrence, les lignes A10 et A11, depuis Ambérieu-en-Bugey et Meximieux. Pour l'instant, l'exploitation de ces deux lignes se fait sur réservation, du lundi au samedi, et sur une plage horaire étendue de 4 à 23 heures, de manière à capter la grande majorité du personnel du site, depuis le travailleur en équipe de nuit jusqu'aux cadres domiciliés à Lyon ou en périphérie. Concrètement, et à condition de réserver son trajet, au plus tard la veille du départ, avant midi, une fois arrivé sur le site, l'usager pourra bénéficier d'un service à la carte et d'un arrêt au plus près, devant l'entreprise de son choix. « C'est un pari politique de la Région AURA », souligne Alexandre Nanchi. Un service dont le coût est évalué à 280 000 € par an, pour une flotte de trois véhicules.

Transport Ain

À LIRE AUSSI

Plus de 400 offres à pourvoir partout en France !

ORPI | Sponsorisé

Nouveau Vostro 5620

DELL | Sponsorisé